

Bataille pour la lecture

La 16e édition de la manifestation genevoise s'est achevée hier à Palexpo. Présence enfantine massive et nouvelle satisfaction, avec plus de 100 000 visiteurs.

La 16e édition du Salon international du livre, de la presse et du multimédia s'est achevée hier après cinq jours de belle affluence, avec un nombre d'entrées équivalant approximativement aux éditions précédentes, de 110 000 à 120 000 visiteurs. Au dire de Pierre-Marcel Favre, cofondateur et directeur de la manifestation, «c'est une édition à vitesse de croisière, avec un petit fléchissement de fréquentation les jeudi et vendredi, et une forte affluence samedi et surtout dimanche. Ce qui nous réjouit, c'est que la manifestation se maintienne aussi bien, tout en restant centrée sur l'écrit malgré la dispersion de l'offre. Il y a quelques années, on me disait que le livre électronique allait nous être fatal. Or c'est le contraire que nous observons: le e-book fait faillite tandis que le livre vit mieux que jamais.»

Offensive pacifique

Les visiteurs de jeudi et vendredi l'auront remarqué à moins qu'ils ne soient durs d'oreille: c'est sous la forme d'une véritable déferlante que les enfants ont débarqué à Palexpo, principalement à l'instigation de la Bataille des livres, formidable action d'incitation à la lecture des enfants de 8 à 12 ans qui s'est achevée à Palexpo par la finale du traditionnel Quiz.

Pour mémoire, rappelons que cette opération, née en 1997, engageait cette année 229 classes de 61 écoles de Suisse romande et de toute la francophonie, totalisant environ 5600 élèves, dont 4000 petits Romands. Amorcée en novembre dernier, cette bataille pacifique a fait circuler plus de 7400 livres, représentant 120 titres en circulation. A Genève, les gosses ont eu l'occasion de rencontrer de nombreux auteurs et illustrateurs tandis qu'une exposition présentait des travaux réalisés autour des livres abordés en cours d'année.

"Franc succès"

«Cette édition a été un franc succès», constate Daniel Beugger, le coordinateur genevois de l'organisation, qui rappelle que tout repose, à la base, sur l'initiative des enseignants, encore peu impliqués dans le canton de Vaud. Une enseignante vaudoise nous a fait part, cependant, de son expérience personnelle: «J'ai deux fils, un lecteur fervent de 8 ans qu'il n'y a pas besoin de stimuler, et son aîné, de 10 ans, qui lisait très peu jusque-là. Or la Bataille des livres a été, pour lui, un véritable éveil, grâce à l'engagement de son institutrice. Il a lu une trentaine de bouquins depuis la fin de l'an dernier et c'est avec enthousiasme qu'il est venu à Genève!»

Parallèlement, la quinzième Chasse au trésor, organisée par notre consœur Marie-José Broggi, a été une autre façon, pour des milliers de jeunes participants, de parcourir le labyrinthe du Salon en passant par 17 stands touchant plus particulièrement les livres pour la jeunesse. A cette même enseigne juvénile, rappelons que le Prix Enfantaisie 2002, décerné par un jury de têtes blondes, a été décerné à Isabelle Pin pour *Le noyau*, joli conte moral au pays des scarabées paru aux Editions Nord-Sud.

Que l'encouragement à la lecture soit important pour les enfants, c'est l'évidence même. Mais l'enjeu majeur de la lecture, vecteur de connaissance et de liberté, nous concerne tous et dans tous les pays, surtout les plus défavorisés que vise l'action méritoire du Don du livre. Au stand du Brésil, le visiteur aura pris connaissance des considérables efforts poursuivis dans ce pays pour l'alphabétisation et l'incitation à la lecture, et c'est dans le même sens que l'écrivain Alexandre Jardin a lancé, il y a deux ans, un programme désormais relayé en Suisse par la Fondation pour l'écrit, au titre qui a valeur de mot d'ordre: Lire et faire lire...

24heures.ch

Article de Jean-Louis Kuffer – 6 mai 2002